LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREEGO, FREGOE, ,FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 27 - NUMÉRO 1 **HIVER 2020**

ASCENDANCE DE MARIE-CLAUDE CHAMOIS

Gérald Frigon$_{116}$

Nous avons vu[1] que cette fille du roi, ancêtre de tous les Frigon d'Amérique, était arrivée en Nouvelle-France en 1670. Il fut démontré[2] par le procès qu'elle dut intenter à sa mère, Jacqueline Girard, pour recouvrer son héritage, que son père était Honoré Chamois, héraut d'armes du titre de Poitou et secrétaire du roi. Jusqu'à l'an passé, nous avions peu de connaissances sur l'origine de cette famille. Les recherches de Jean-Paul Macouin[3] nous ont grandement aidés à poursuivre notre quête de renseignement sur cette famille. En effet, M. Macouin nous a fourni, avec une copie de l'acte de mariage de Marie-Claude Chamois et François Frigon, deux extraits d'actes notariés.

Parmi les actes notariés[4], il y a d'une part, un contrat[5] par lequel Honoré Chamois mets en

(Suite page 2)

[1]Série d'article de Pierre Frigon $_{(4)}$ sur l'origine de Marie Claude Chamois, publiée dans notre bulletin depuis le bulletin « Les Frigon » (1995-1996) : vol. 2, nº 4; vol.3, nº1; no2, nº 3, nº 4.
[2]Série d'article de Pierre Frigon $_{(4)}$ sur le procès de Marie Claude Chamois, publiés dans notre bulletin « Les Frigon » (1998 à 2000) : vol. 5 nº 4; vol.6, nº 1, nº 2; vol. 7 nº1.
[3]Articles de Claude Frigon $_{(256)}$ et de Marcel Fournier sur l'origine de François Frigon, paru dans notre bulletin « Les Frigon » volume 25 nº 3 - automne 2018, basés sur la publication « Les familles pionnières de la Nouvelle-France dans les archives du minutier central des notaires de Paris » par Jean-Paul Macouin, présentées et annotées par Marcel Fournier, aux éditions de la Société de recherche historique Archiv-Histo.
[4]Voir l'annexe 1 page
[5]Acte notarié par Michel LeCat à Paris, daté du 9 juillet 1643 pour la mise en apprentissage de son frère Louis par Honoré Chamois. Cet acte est en annexe 1.

2020- Assemblée annuelle
« L'auberge du Couvent »,
samedi le 29 août à
Saint-Casimir
http://www.frigon.org
Plus d'information au Printemps 2020

SOMMAIRE

Ascendance de Marie-Claude Chamois 1
2020 - Assemblée annuelle..... 1
Le mot de la présidente 3
Conseil d'administration 3
Les responsables des comités 3
L'équipe du bulletin 3
Ascendance de Marie-Claude Chamois 4
Les Annexes 5
Saviez-vous que 7
Kerfrigon 8

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des associations de familles du Québec
650, rue Graham-Bell, SS-09
Québec (QC) G1N 4H5

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

Gérald Frigon116

(Suite de la page 1)

apprentissage son jeune frère chez un marchand parisien de vêtements et de joailleries. Ce document nous renseigne sur l'origine de la famille en ce sens que le tuteur de Louis Chamois est le greffier de Châtellerault en Poitou; il devait donner son accord pour ce contrat. Il est intéressant de noter qu'au XVII siècle, la famille devait payer pour qu'un enfant apprenne un métier. Le contrat stipule un montant de 100 livres par an sur la durée de trois ans. On en déduit aussi qu'en 1643, Louis Chamois était encore mineur, donc avait moins que 25 ans.

D'autre part, un contrat daté de 1649[6], transférant la charge de curateur des biens d'Honoré Chamois et de Louis Chamois, de feu François Chamois à son fils Aymé Chamois. Il appert que les procédures de liquidation d'héritage étaient très longues, car leur père, Louis Chamois était décédé depuis 1625, comme mentionné au bas du texte. Ce contrat confirme que cette famille de Chamois vivait à Châtellerault en Poitou.

Nous avons donc scruté les archives de cette région de la Vienne et relevé de nombreux Chamois sur 4 générations. Ces relevés présentent de grandes failles. Plusieurs Chamois ont abjuré à la religion réformée, souvent pour permettre un mariage avec un officier civil (greffier, collecteurs des tailles, etc.). Nous en déduisons que certains actes de l'état civil furent produits dans les registres protestants qui ne furent pas retrouvés. Voici l'ascendance de Marie Claude Chamois :

1e génération ascendante

Son père Honoré avait un frère nommé Louis. Leurs parents étaient Louis Jacques Chamois et Marie Rolland. Les chercheurs aux archives de la Vienne[7] ont deux fiches montrant que ce couple eut deux autres enfants : Marie née le 14 novembre 1618 et Jacques né le 15 septembre 1626 (soit neuf mois et deux jours après le décès de son père). Puisque le contrat de transfert du compte de tutelle ne mentionne pas ces deux derniers enfants, nous devons croire qu'ils étaient décédés avant cette date. Honoré Chamois, qui signe le contrat de mise en apprentissage de son frère, était majeure en 1643, donc né avant 1618 (disons vers 1616), alors que Louis était mineur, donc né entre 1618 et 1625. Louis Jacques Chamois était greffier à l'élection (circonscription financière) de Châtellerault, département de Vienne, province de Poitou.

Honoré Chamois a dû abjurer aussi pour occuper le poste de secrétaire du roi. Les registres de 22 des paroisses entourant le Louvre (siège du gouvernement à l'époque) furent dépouillés sans que l'on trouve l'acte de sépulture ou un quelconque acte de parrainage ou de témoignage à un mariage (seuls les registres de la paroisse Saint-Paul ne sont pas accessible sur Gallica.fr, quoique référencés au cabinet des titres sous « FR 32591 »). Et les registres des différents cimetières de l'époque n'existent plus pour la période avant 1804. Pour plus d'information sur Honoré, nous avons donc dû nous tourner vers les actes notariés et les livres d'histoire.

Outre les deux actes déjà mentionnés, une requête du notaire Philippe Périer, en 1641, fut signée par Honoré Chamois pour les Religieuses-de-la-Visitation-de-Sainte-Marie-de-Crémieu auprès du curé de la paroisse Saint-Ménard afin de vérifier un registre de décès. Dans cet acte, Honoré Chamois est qualifié de « Bourgeois de Paris » sans qu'on mentionne quelque autre emploi ou titre. Alors que dans l'acte de 1643 déjà mentionné, on le qualifie de « secrétaire du conseil de Mgr le comte d'Harcourt (grand écuyer de France) et demeurant en son hôtel sur le quai Malaquais, faubourg Saint-Germain-des-Prés.

En page 338 du compte-rendu[8] du 20 mai 1644 pour les célébrations de l'anniversaire du roi Louis XIV, on mentionne la présence, dans un des quatre coins de la chapelle, d'Honoré Chamois comme l'un des huit Héraut d'Armes, portant le titre de Poitou, une des huit provinces représentées.

Dans un acte de créances daté de 1649, Honoré Chamois est qualifié de cornette (porte étendard) avec la compagnie du sieur de Morsain. Cette compagnie était une troupe de cavalerie, d'environ 90 maîtres, montés et armés à la légère, constitué par le roi Louis XIV, soit pour les communications entre les différents corps de l'armée, soit pour des

(Suite page 4)

[6]Acte devant le notaire Philippe Lemoyne daté du 25 juillet 1649 ; voir annexe 2
[7]Copie de ces fiches sont en annexe 3
[8]Voir en annexe 4

Gérald Frigon116

(Suite de la page 2)

missions de reconnaissance.

En 1643, en 1649 et encore en 1658, Honoré Chamois est qualifié de secrétaire du comte d'Harcourt ou secrétaire du roi au service de l'armée du comte d'Harcourt. Il devait donc suivre son patron (et son armée) dans ses déplacements. Du printemps 1645 à l'été 1647, le comte d'Harcourt commande les guerres contre les Espagnols du Languedoc à la Catalogne, où il obtient le titre de gouverneur de la Catalogne. Son épouse l'y rejoint et y donne naissance en 1647 à leur cinquième enfant. Au catalogue général des manuscrits français, on retrouve, pour l'année 1645 seulement, 24 correspondances signé du roi Louis XIV ou de Michel LeTellier, secrétaire d'état à la guerre, adressées au comte d'Harcourt. Le secrétaire du comte devait faire des rapports d'état à plus ou moins la même fréquence; il était donc toujours présent dans l'entourage du comte.

D'autre part, les deux frères de Marie Claude sont nés l'un en aout 1649 et l'autre en septembre 1651. Sa sœur Marie se maria en 1668; au procès on la nomme « la fille ainée ». Il y a donc de forte chance que le mariage entre Honoré Chamois et Jacqueline Girard, s'il eut lieu en France, se fit entre l'été 1647 et l'hiver 1649 (à moins que ce fût avant l'été 1647 mais à Barcelone…). Nous n'avons pas retrouvé copie de cet acte, ni à Paris, ni en Poitou, ni en Catalogne. Conséquemment, nous ne connaissons pas l'ascendance de Jacqueline Girard, ni son origine. Même la recherche des naissances entre 1600 et 1633 qui mentionnent six Jacqueline Girard, aucune ne put être relié à Honoré Chamois. Sa famille pouvait aussi être huguenote…

Louis Chamois, le frère d'Honoré arrive à Paris en 1643 pour y faire son apprentissage de trois ans dans le métier de commerçant. Il avait environ 23 ans. Il se marie à Monthoiron (village à 8 kms au sud de Châtellerault) le 8 juillet 1645 avec Marie Ragueneau, fille de Mathurin Ragueneau (greffier en chef de Châtellerault) et d'Alienor Petit. Ils eurent six enfants :

Aliénor, née en 1646

Pierre, né en 1648, huissier à Richelieu et ensuite à Châtellerault, marié à Marie Blandin (3 enfants ou plus)

Jean, né en 1650, horloger à Poitiers, marié à Jacquette Gouin (3 enfants ou plus)

Charlotte-Marie, née en 1652, mariée à Jacques Masse

Laurent, né en 1654, garde des gabelles (impôt sur le sel) à Châtellerault, marié à Françoise Moreau (2 enfants ou plus)

Louis, né en 1656, hôtelier, marié à Marie Barbaron (un fils nommé Louis)

2e génération ascendante

Les parents d'Honoré et de Louis furent Louis Jacques Chamois[9] (greffier à Châtellerault, comme son père avant lui) et Marie Rolland. Nous n'avons trouvé qu'un seul frère à Louis Jacques, nommé François et exerçant le métier de tailleur à Poitiers

3e génération ascendante

Le père de Louis Jacques et de François fut Claude Chamois, marié à Radegonde N. Claude eut au moins quatre frères :

Antoine

Thomas

René, propriétaire terrien dans la région de Poitiers

François, commissaire des tailles (collecteur d'impôts). C'est lui qui fut tuteur des enfants de son neveu Louis Jacques décédé en 1625. François eut deux fils : Aymé, sieur de la maison rouge et de la Jacquière, et François, notaire à Dissay en Vienne

4e et 5e génération ascendante

Ces cinq garçons étaient fils de Thomas Chamois, marchand à Bondilly en Vienne, décédé en 1547, lui-même fils de Thomas Chamois,

Cette recherche fut assemblée par Gérald Frigon, responsable des recherches des familles Frigon, pour notre bulletin « Les Frigon, » et notre site www.frigon.org

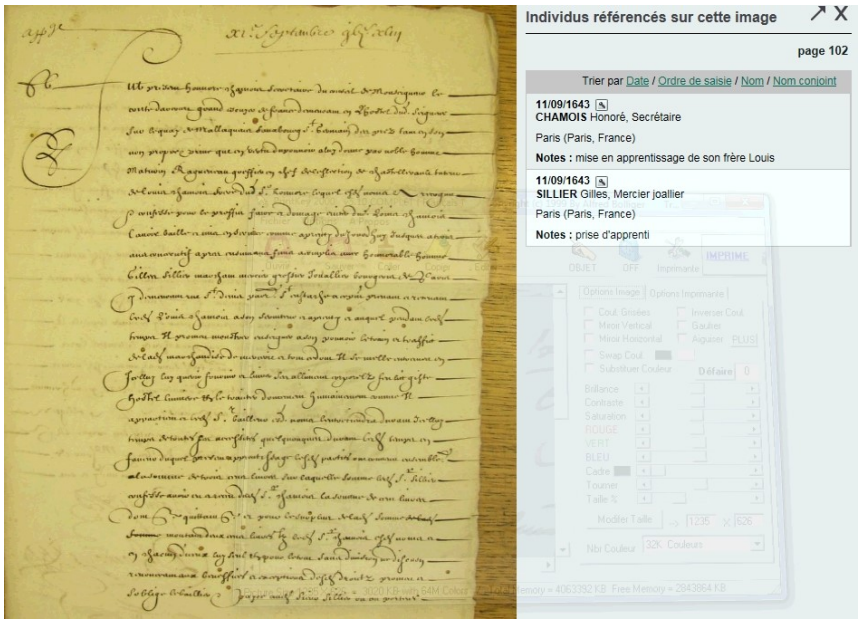
[9]Les résultats qui suivent sont issus principalement des archives de la Vienne (www.archives.departement86.fr) et aussi du site « Geneanet.org ». Ces derniers ne furent que peu vérifiés contre les originaux.

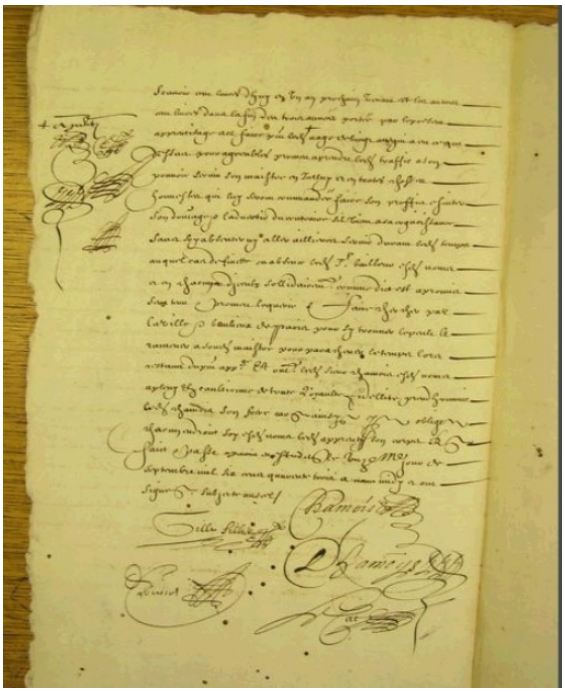
Annexe 1

Voici le résumé de l'acte de mise en apprentissage des pages suivants, tiré de la salle des inventaires virtuelle de www.archives.nationales.culture.gouv.fr/

CXXI 1 Le 11.09.1643 apprentissage devant Michel Lecat

Honoré CHAMOIS, secrétaire du conseil de monseigneur le comte d'Harcourt, grand écuyer de France, demeurant, en l'hôtel dudit seigneur sur le quai des Mallaquais, faubourg St Germain des Prés, tant en son nom propre qu'en vertu du pouvoir donné par noble homme Mathurin RAGUENEAU greffier en l'élection de Châtellerault, tuteur de Louis CHAMOIS, frère dudit Honoré, lequel pour le profit dudit Louis CHAMOIS, l'a mis en apprentissage pour trois ans avec honnête homme Jean SILLIER, marchand mercier, grossier, joaillier, bourgeois de Paris, demeurant rue St Denis, paroisse St Eustache. Pour 300 L dont SILLIER déclare avoir reçu 100L et les 200 autres dans un an et à la fin des trois ans.
Les deux CHAMOIS signent très bien.





Annexe 2

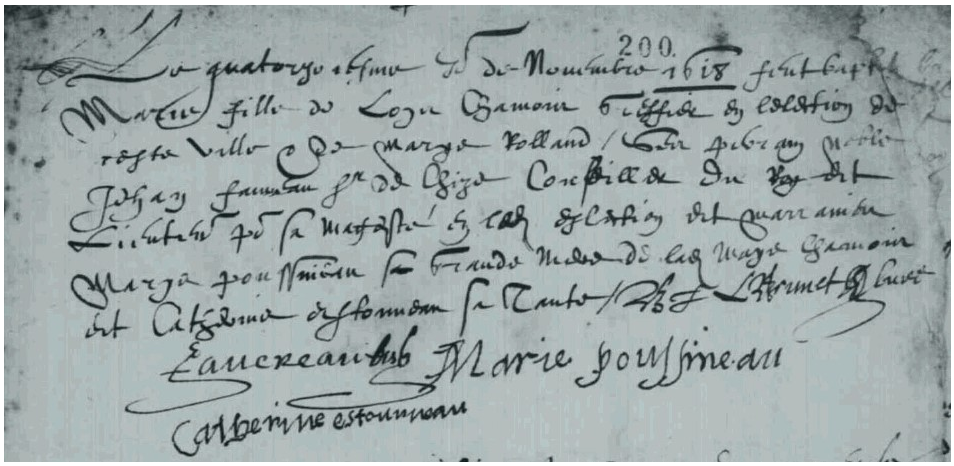
Marie-Claude **CHAMOIS**
Fille d'Honoré et Jacqueline GIRARD

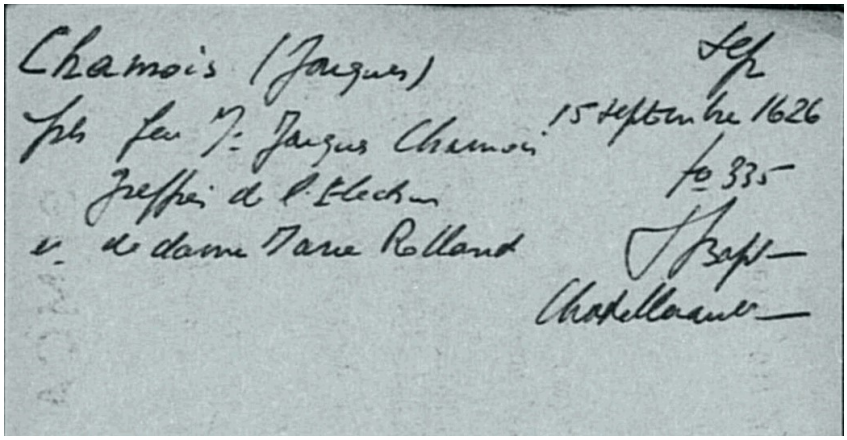
Grands-parents paternels : Louis CHAMOYS, greffier en l'élection de Châtellerault, et Marie ROLLAND.

ET CX 118 Le 09.07.1649 Compte de tutelle devant Philippe Lemoyne
Et le 07.08.1649
Aymé CHAMOYS commissaire et contrôleur des traites de la paroisse de Naintré près Châtellerault, y demeurant, fils et héritier de défunt François CHAMOYS, vivant curateur des personnes et biens d'Honoré et Louis CHAMOYS enfants de défunts Louis CHAMOYS, greffier en l'élection de Châtellerault et Marie ROLLAND leurs père et mère.
Louis CHAMOYS décédé à Châtellerault le 13.12.1625.
Enorme dossier.

Annexe 3

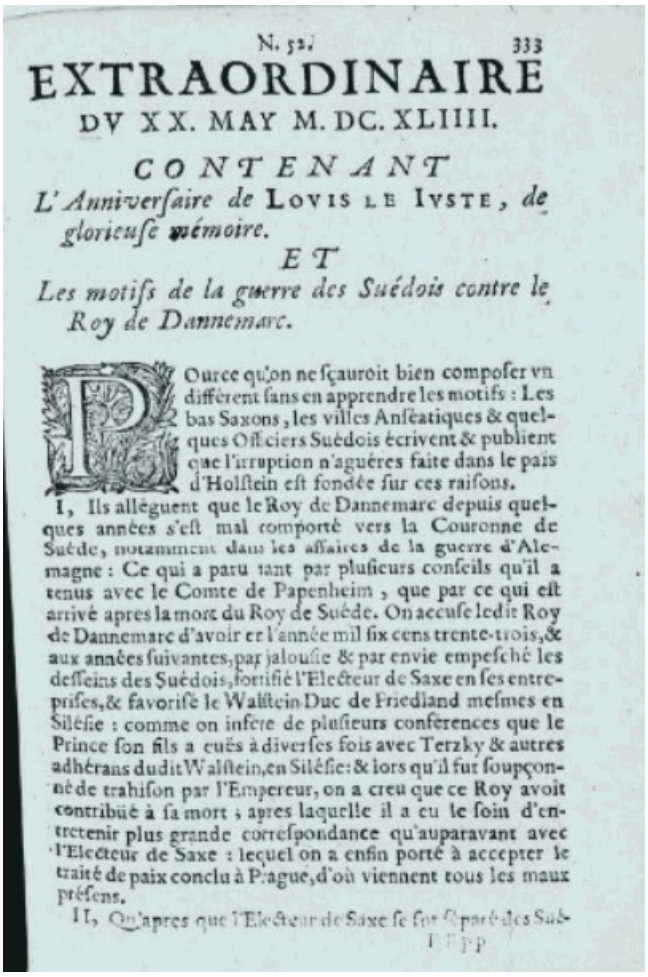
Les deux fiches suivantes proviennent des archives de la Vienne en France : www.archives.departement86.fr





Annexe 4

Compte-rendu des fêtes d'anniversaire du roi Louis XIV le 20 mai 1644 sur https://books.google.ca/books?id=-9pfWlP6P8UC&pg=PA333&lpg=F



N. 52. 333

EXTRAORDINAIRE

DV XX. MAY M. DC. XLIIII.

CONTENANT

L'Anniversaire de LOVIS LE IVSTE, *de glorieuse mémoire.*

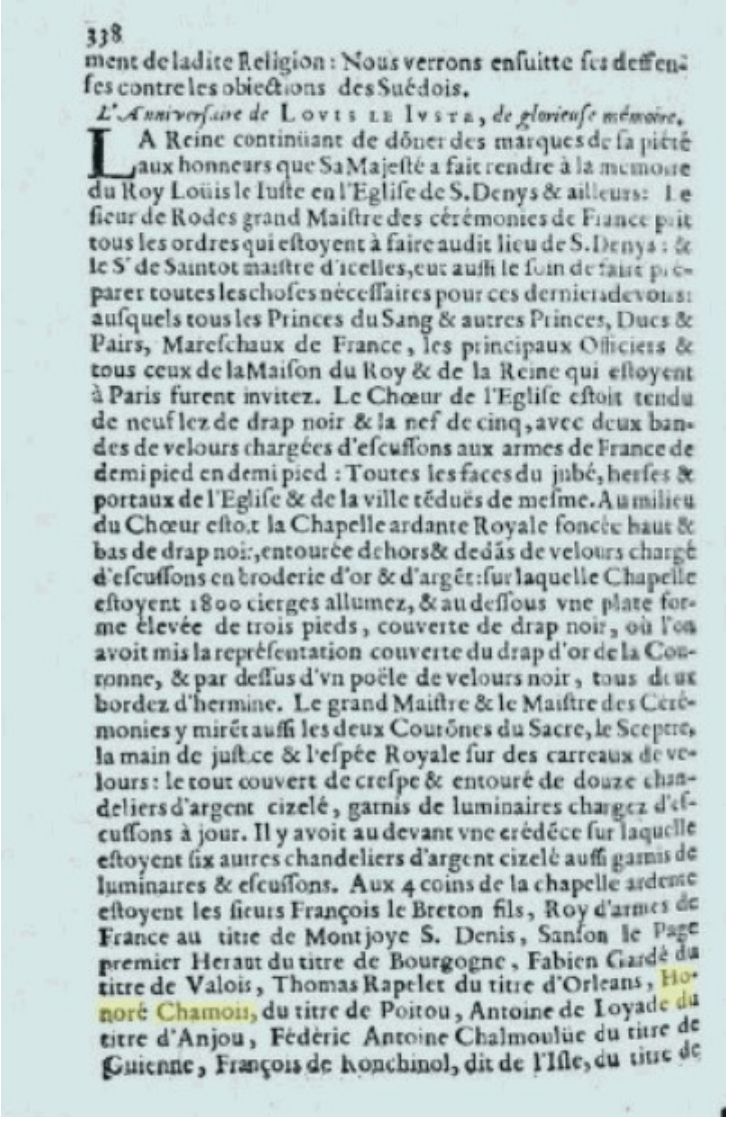
ET

Les motifs de la guerre des Suédois contre le Roy de Dannemarc.

POurce qu'on ne sçauroit bien composer vn différent sans en apprendre les motifs : Les bas Saxons, les villes Anséatiques & quelques Officiers Suédois écrivent & publient que l'irruption n'aguéres faite dans le païs d'Holstein est fondée sur ces raisons.

I, Ils alléguent que le Roy de Dannemarc depuis quelques années s'est mal comporté vers la Couronne de Suéde, notamment dans les affaires de la guerre d'Alemagne : Ce qui a paru tant par plusieurs conseils qu'il a tenus avec le Comte de Papenheim, que par ce qui est arrivé apres la mort du Roy de Suéde. On accuse ledit Roy de Dannemarc d'avoir en l'année mil six cens trente-trois, & aux années suivantes, par jalousie & par envie empesché les desseins des Suédois, fortifié l'Electeur de Saxe en ses entreprises, & favorisé le Walstein Duc de Friedland mesmes en Silésie : comme on infere de plusieurs conférences que le Prince son fils a euës à diverses fois avec Terzky & autres adhérans dudit Walstein, en Silésie : & lors qu'il fut soupçonné de trahison par l'Empereur, on a creu que ce Roy avoit contribué à sa mort ; apres laquelle il a eu le soin d'entretenir plus grande correspondance qu'auparavant avec l'Electeur de Saxe : lequel on a enfin porté à accepter le traité de paix conclu à Prague, d'où viennent tous les maux présens.

II, Qu'apres que l'Electeur de Saxe se fut séparé des Sub-



338

ment de ladite Religion : Nous verrons ensuitte ses deffenses contre les obiections des Suédois.

L'Anniversaire de LOVIS LE IVSTE, *de glorieuse mémoire.*

LA Reine continüant de dõner des marques de sa piété aux honneurs que Sa Majesté a fait rendre à la memoire du Roy Loüis le Iuste en l'Eglise de S. Denys & ailleurs : Le sieur de Rodes grand Maistre des cérémonies de France prit tous les ordres qui estoyent à faire audit lieu de S. Denys : & le Sr de Saintot maistre d'icelles, eut aussi le soin de faire preparer toutes les choses nécessaires pour ces dernieres devoirs : ausquels tous les Princes du Sang & autres Princes, Ducs & Pairs, Mareschaux de France, les principaux Officiers & tous ceux de la Maison du Roy & de la Reine qui estoyent à Paris furent invitez. Le Chœur de l'Eglise estoit tendu de neuf lez de drap noir & la nef de cinq, avec deux bandes de velours chargées d'escussons aux armes de France de demi pied en demi pied : Toutes les faces du jubé, herses & portaux de l'Eglise & de la ville téduës de mesme. Au milieu du Chœur estoit la Chapelle ardante Royale foncée haut & bas de drap noir, entourée dehors & dedãs de velours chargé d'escussons en broderie d'or & d'argẽt : sur laquelle Chapelle estoyent 1800 cierges allumez, & au dessous vne plate forme élevée de trois pieds, couverte de drap noir, où l'on avoit mis la représentation couverte du drap d'or de la Couronne, & par dessus d'vn poële de velours noir, tous deux bordez d'hermine. Le grand Maistre & le Maistre des Cérémonies y mirẽt aussi les deux Couronnes du Sacre, le Sceptre, la main de justice & l'espée Royale sur des carreaux de velours : le tout couvert de crespe & entouré de douze chandeliers d'argent cizelé, garnis de luminaires chargez d'escussons à jour. Il y avoit au devant vne erédẽce sur laquelle estoyent six autres chandeliers d'argent cizelé aussi garnis de luminaires & escussons. Aux 4 coins de la chapelle ardente estoyent les sieurs François le Breton fils, Roy d'armes de France au titre de Montjoye S. Denis, Sanson le Page premier Heraut du titre de Bourgogne, Fabien Gardé du titre de Valois, Thomas Rapelet du titre d'Orleans, Honoré Chamois, du titre de Poitou, Antoine de Loyade du titre d'Anjou, Fédéric Antoine Chalmoulüe du titre de Guienne, François de Konchinol, dit de l'Isle, du titre de

SAVIEZ-VOUS QUE– Robin Frigon BK-10164

Grâce à un article écrit par Roger Blackburn intitulé « Toi qui es né le 29 mars 1956 » dans *LE QUOTIDIEN* et *LE SOLEIL*, Robin Frigon retrouve son dernier frère.

Robin est né et mis en adoption à Chicoutimi en 1957. Il a commencé ses recherches en 1994 et a retrouvé un frère et une sœur en mai 1994. « En 2006, nous savions que nos parents biologiques étaient morts, mais j'ai tout de même participé à l'émission « Les retrouvailles de Claire Lamarche » pour retracer notre frère, mais sans succès »[1].

Grâce à l'adoption du projet de loi-113 en juin 2018, Robin a pu retracer ses parents biologiques qui s'appelaient Bertrand Riverin et Judith Boudreault, originaires de Chicoutimi et de Saint-Felix-d'Otis. Les recherches de Robin lui auront appris que ses parents Judith et Bertrand ont eu 11 enfants, dont six avant leur mariage de 1954 à 1959. Le sixième est un enfant mort-né en 1959. Après leur mariage à Montréal en 1960, ils ont eu cinq autres enfants de 1961 à 1967.

Il est intéressant de lire un autre article de Roger Blackburn « Se trouver soudainement une famille » publié le 2 mars dans le quotidien[2]. Il explique l'époque des enfants illégitimes, des secrets de famille, et surtout de l'histoire de Robin Frigon (10164). La famille retrouvée au grand complet s'est réunie le 18 mai à Chicoutimi. La persévérance de Robin Frigon a été récompensée...

[1] https://www.lequotidien.com/chroniques/roger-blackburn/toi-qui-es-ne-le-29-mars-1956-d916b22d8fc4f20367617a71f12d4931

[2] https://www.lequotidien.com/chroniques/roger-blackburn/se-trouver-soudainement-une-famille-7cceb41da221b0756758047470cc96a0